MARCHI (*Francesco*), Inspecteur vétérinaire au Congo belge, Directeur du service des élevages de la Cotonco (Casina di Reggio, Italie, 20.1.1901 à Paka-Libenge, 18.1.1956).

Dès l'obtention de son diplôme de docteur vétérinaire en 1925 à la Faculté de Bologne, Francesco Marchi qui ne pouvait être en accord avec les événements politiques du moment en Italie, décide de quitter son pays pour le Congo belge.

Il sera affecté au Katanga et plus spécialement à la station d'élevage du Gouvernement à Katentania au plateau des Bianos. Il a le goût du risque et de l'effort, qualités rares qu'il gardera jusqu'à la fin de ses jours. C'est au Bianos qu'il rencontrera Bernardo Rainieri, un compatriote qui s'illustra par le mémorable treck de bétail qu'il amena en 1911 en un voyage de plus d'un an de Rhodésie au Bianos, à travers une région peu connue, sans route ni piste, parmi les obstacles naturels les plus imprévus et parfois les populations hostiles. Ce compagnonnage lui donnera le goût de la chasse, des safaris, la joie des dures mais combien enivrantes randonnées dans les grandes savanes d'Afrique.

A son retour de congé en 1929, il est affecté à la station de Sakania, poste de quarantaine et de transit pour le bétail d'élevage et de boucherie destiné au Katanga Kasai. Sous sa vigoureuse impulsion, l'organisation de cette importante station sera poursuivie et mise au point. A son troisième terme en 1932, il est promu inspecteur vétérinaire du Gouvernement, au Kasai. Il parcourt inlassablement sa province pour la mise en place et veiller à l'exécution des mesures sanitaires, combattre les affections tropicales qui limitent la diffusion du bétail en milieu indigène et aider de ses conseils et de sa vaste expérience ses confrères au service des sociétés d'élevage.

La trypanosomiase est le plus grave fléau des élevages auxquels la chimiothérapie n'apporte encore qu'une aide insuffisante. La prophylaxie reste le moyen le plus sûr, pour en limiter les dégâts. A peine les premiers résultats de la lutte contre les glossines par piégeage sont ils publiés par le docteur Harris en Afrique du Sud, F. Marchi entreprend une vaste expérimentation de capture de glossines dans les zones d'élevage. Il étudiera les divers pièges, les modifiera, définira leur meilleur mode d'utilisation en tenant compte de l'environnement et des espèces de glossines en cause dont les différences biologiques et mode de vie conditionnent les résultats du piégeage. Dans une étude magistrale parue en 1935 dans le *Bulletin agricole du Congo belge* le Dr Marchi donne les résultats de ses observations et de sa longue expérimentation. Celle-ci servira de modèle et de guide pour ceux qui vont l'employer tant pour la protection de l'homme que des animaux.

En 1935, il reviendra pour quelque temps à la tête du service vétérinaire du Katanga pour être affecté en 1937 au Ruanda-Urundi.

Sa nouvelle affectation va nous valoir une monographie complète et originale sur les élevages de ce pays. Elle sera un ouvrage technique de qualité dont la lecture sera agrémentée de nombreux proverbes et dictons totaux et de l'explication de très nombreuses coutumes connues seulement des initiés. C'est que F. Marchi, avec sa nature généreuse, son sens de justice toute empreinte de bonté, sa parfaite connaissance des natifs, va rapidement acquérir dans ce milieu si particulier d'éleveurs Watutsi non seulement la respectabilité mais aussi leur entière confiance.

Cette confiance et réciproque estime allait être interrompue par le fait de la seconde guerre. Lorsque en 1941, les Autorités du Congo, en guerre avec l'Italie, seront contraintes d'interner les ressortissants Italiens, elles auront pour F. Marchi un traitement privilégié. Il sera envoyé avec son épouse et ses deux plus jeunes fils, en résidence à Gemena en Ubangi. Cette mesure spéciale, appréciée par l'intéressé, ne pourra cependant effacer l'amertume de ce coup du sort. Pour lui une page est tournée et avec obstination et courage il va ouvrir à 40 ans une nouvelle carrière digne, si pas plus que la précédente.

L'inaction, il ne peut la supporter, aussi il mettra bénévolement ses services à la disposition d'un colon transporteur M. Polet, pour créer et établir des plantations de caféiers et de palmiers près de Gemena. F. Marchi, autorisé à se déplacer dans la région, fait connaissance avec la région nord-ouest du Congo dans la boucle de l'Ubangi; région caractérisée par un mélange de savanes, savanes boisées de divers types, galeries forestières et de lambeaux de forêts tropophytes. Cette région cotonière est pratiquement dépourvue d'élevage bovin et est éloignée de milliers de kilomètres des zones pouvant assurer son ravitaillement carné. Malgré la présence de tsétsés, il doit être possible d'y établir des élevages. Il faut peu de temps à Marchi pour convaincre son employeur de l'intérêt d'associer l'élevage des bovidés aux cultures arbustives.

Des camions sont envoyés en Ituri pour y chercher des géniteurs de race indigène ainsi que du bétail croisé à la station de l'*Ineac* à Nioka. Malgré les aléas d'un voyage interminable, les difficultés d'adaptation d'un cheptel épuisé dans un milieu neuf, le centre de Gemena voit le début de son ravitaillement en viande locale et même en lait frais. Impétueux, F. Marchi veut aller toujours plus vite et réaliser plus grand. Mais l'établissement d'élevages nouveaux au départ de géniteurs importés de loin est onéreuse. M. Polet, le transporteur peut difficilement faire plus que ce qui a été fait et c'est la dégradation lente et progressive d'une association.

Cependant les divers milieux de l'Ubangi se sont intéressés aux premiers essais d'élevage bovin et la Cotonco, qui dispose de moyens puissants veut assurer non seulement à ses travailleurs mais aussi aux planteurs de la région un ravitaillement en viande. Sollicité, le Dr Marchi passe en 1944 à la Cotonco. Infatigable, il va parcourir les régions susceptibles de convenir à l'élevage, choisir les savanes qui offrent les meilleures possibilités bromatologiques. Reste à trouver le bétail de fondation qui doit au début et vu les dangers de trypanose être rustique. Le choix se portera sur le bétail de race Bororo que l'on peut trouver en assez grand nombre chez les Peuls à l'ouest du Tchad. Et ce sera la répétition des grands trecks de bétail d'il y a 30 ans au Katanga. Consacré tout entier à la tâche et malgré les fatigues et soucis Marchi fait naître la vocation pastorale de l'Ubangi. Suivant son exemple, le Gouvernement crée une station d'élevage avec du bétail Foulbe originaire lui aussi du Tchad. Les H.C.B. vont choisir des terres pour s'y consacrer un peu plus tard à l'élevage du bétail de Guinée ou de race Dama importé du Bas-Congo.

Malgré la compétence de F. Marchi, les débuts de l'élevage sont difficiles, deux fois il transhumera avec le bétail de fondation à la recherche d'un milieu qu'il espère plus propice. Le nord avec sa flore riche et variée se révélera vite favorable à la trypanose à laquelle le bétail en période d'acclimatement paye un lourd tribut, malgré les traitements curatifs et prophylactiques. Finalement, après de patientes recherches, il apparaît que des glossines peu connues *Fuscipleuris* et *Nigro Fusca* de mœurs noctures et liées aux buffles et éléphants qui infestent la région entretiennent l'enzootie. Le site de la Vandia Poshe plus au Sud est choisi car le gibier y est moins abondant et les galeries plus espacées. Mais le milieu agrostologique lui, est moins favorable, la savane à dominance d'*Imperata Cylindrica* n'est appétée que quelques semaines par an, de suite après brûlage. F. Marchi mettra au point un mode rationnel d'utilisation et d'amélioration de ces savanes jusqu'ici délaissées par les éleveurs. Mais la trypanose n'est cependant pas vaincue quoique en régression car le bétail acheté au Tchad est au départ porteur inapparent de trypanosomes qui se manifestent lors de fatigues imposées par un long voyage et par la crise d'acclimatement. Finalement, pour humaniser la vie du personnel de l'élevage, le site de la Paka sur la route Libenge Banzyville est choisi pour installer définitivement la 1e section et recevoir les nouvelles importations qui vont se faire dans de bien meilleures conditions.

L'année 1949 clôt le temps des dures années. Les méthodes de progression sont actuellement bien définies, éloignement du gros gibier, éclaircies du sous-bois des galeries forestières, occupation des nouveaux pâturages par les troupeaux rustiques composés de bétail Lugware et Dama, remplacés dans le milieu amélioré par du bétail croisé. Très rapidement, les sections nouvelles s'édifient, on retrouve le premier poste de la Vandia abandonné mais toujours debout qui va être réoccupé.

Ce sera aussi, ironie du sort, le moment où un œdème pulmonaire va abattre ce géant en pleine force et ce en quelques heures; malgré les soins dont il sera entouré.

Il a voulu reposer au cimetière de Paka, créé pour lui, car il n'a pas voulu quitter cette terre fécondée par son labeur et son nom restera associé à la mise en valeur par l'élevage, des plaines de l'Ubangi.

Avec reconnaissance, la Cotonco a donné le nom du docteur Francesco Marchi au ranch qu'il avait créé.

27 janvier 1970.
J. Gillain.

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VII-A, 1973, col. 333-337